



IGUERET HASOFER

NOUVEAU

N°1 - La Lettre du Sofer - Tishri 5780 (2019)

TORAH



QUESTIONS

SOFROUT



FAMILLE

SANTÉ



SOFROUT

Vérification par ordinateur



LE CHOFAR

La mitsva de Rosh Hashana



LE MIEL

Les bienfaits du miel





IGUERET HASOFER

**L'équipe de Igueret HaSofer vous
souhaite une heureuse et douce
année, pleine de bonnes nouvelles et
remplie de bénédictions.**

Le Pourquoi ?

Nous savons qu'ils existent d'autres revues ou magazines diffusant des enseignements de Torah mais notre souhait est de réduire nos articles et sujets uniquement à la Torah.

Vous ne trouverez donc (hormis les publicités) aucun contenu profane tel que la politique ou la culture.

Et même si nous avons décidé d'ajouter une page recette et bienfaits naturels, ils restent dans un souci de Kedousha liée aux fêtes du moment et à la santé du corps indispensable à une bonne Avodat Hashem (Service divin).

D'autres part, nous souhaitons également accentuer la ligne éditoriale vers des sujets liés à la sofrout et cela pour la raison suivante :

Le développement de l'association STAM Hessed.



STAM Hessed a pour vocation l'entraide auprès des personnes en difficulté en fournissant téfline ou mezouzot. Notamment pour soutenir les jeunes Bar Mitzvah qui n'ont pas les moyens financiers pour acquérir la chère mitsva des téfline.

STAM Hessed souhaite également promouvoir le monde de la sofrout en dispensant des formations de sofer ou des enseignements dans ce domaine.

Depuis quelques années, **STAM Hessed** organise également une Yéshiva ben hazemanim (congés scolaires) avec Etude et sorties pour les barou'him qui reçoivent une bourse d'étude à cet effet.



Rav S. R. LASRY

Responsable du Beth Haketiva

N° 1 - TISHRI 5780 - 2019

Sofrout : La vérification par ordinateur...	P. 4-6
Le Chofar	P. 7-8
Questions halakha	P. 9
Famille : Savoir communiquer	P. 10-11
Divers	P. 12-13
Teva : Le miel	P. 14-15

Éditeur de la publication :

Association STAM Hessed

Marseille 10ème

stam.hessed@gmail.com

www.stam-hessed.org

Directeur de la Publication :

Anthony Daniel ROSE

Rédacteur en chef :

Rav Shlomo Raphaël LASRY

Rédacteurs :

Rav Shlomo Raphaël LASRY, Rav Yossef BANON, Rav

Acher BERROS, Jonathan DAYAN.

Publicité :

Rav Yaakov Amar (06.27.42.26.66)

Imprimerie :

Onlineprinters GmbH

Dr.-Mack-Straße 83

90762 Fürth

Allemagne

ISSN : en cours

Dépot légal : Septembre 2019

Tirage moyen : 2 500 exemplaires

Périodicité : Trimestrielle

Crédits photographiques : Beth Haketiva, Shutterstock

Les responsables de l'association et de la publication ne partagent pas tous les points de vue des annonceurs.

Il est strictement interdit de transporter cette revue Shabbat.

La vérification des Sifrei Torah par ordinateur

Lois des vérifications d'un Sefer Thora

a) **Shoul'han Aroukh (279.1)** : un sefer Thora qui n'est pas corrigé ou vérifié, il est interdit de le laisser dans le Aron Hakodech plus de 30 jours. Il devra être réparé ou mis à la guéniza !

b) Un sefer Thora sur lequel on a trouvé 3 erreurs, il est interdit d'y lire avant de l'avoir réparé.

Le **Pitré Tchouva** (sous chap7) rapporte une discussion entre certains décisionnaires : si une personne répare à chaque fois l'erreur trouvée sans avoir attendu d'en avoir 3 on n'a pas besoin de vérifier tout le sefer Thora.

Mais le **Sefer Eliahou** considère que si l'on a trouvé 3 fautes on devra vérifier à nouveau le sefer même s'il a été corrigé entre temps.

Comme dit le **Michnat hasofer** du **Rav Stern** shlita il est interdit de lire dans un sefer Thora non vérifié. Le **Kol Yaakov** (32,116) rapporte qu'à Bagdad un sefer Thora était vérifié 3 fois par 3 personnes différentes. Si le 2ème vérificateur trouvait une erreur le 1er devait payer une amende et de même le 3ème au 2ème.

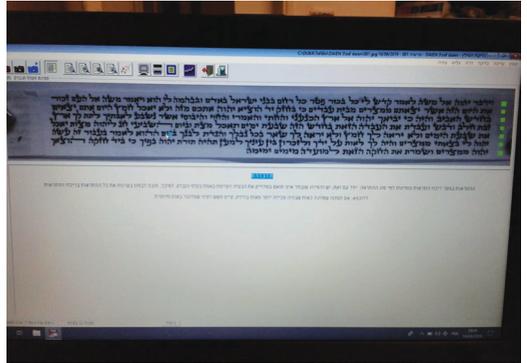
Le **Chevet Halevy** (du **Rav Wozner** zal) dit que si l'on trouve sur 3 pages 3 fautes sur chacune des pages du sefer Thora il faudra le vérifier entièrement.

Comment procède t-on à la vérification par ordinateur ?

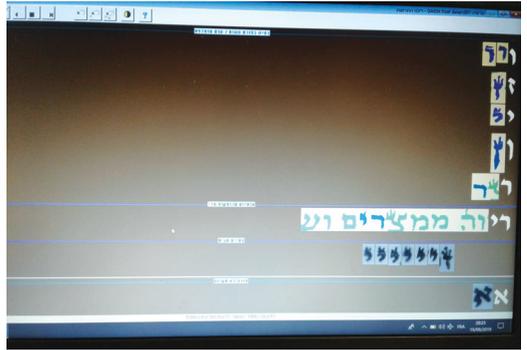


L'appareil photo est mis en place devant le parchemin à vérifier. Ce parchemin est placé sur support blanc dont est tracé une délimitation.

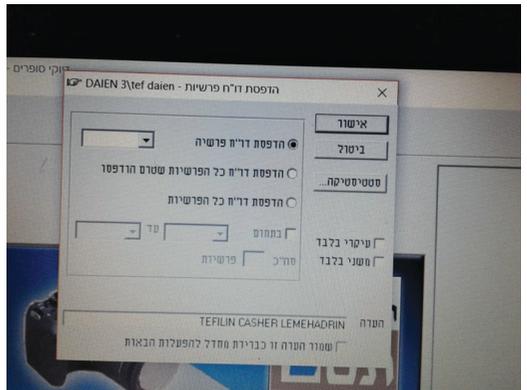
Le programme reconnaît cette délimitation et lui permet de scanner.



L'ordinateur commence le scan du texte et envoi le rapport d'analyse.



Le programme place les fautes dans différentes catégories de problème : le manque ou le surplus de lettres, lettres échangées, forme de lettre erronée, lettres collées, des taquim qui manquent...



Je formule le rapport prêt à être donné au propriétaire.

Peut-on se fier sur une vérification par ordinateur ?

Un constat

C'est une question qui revient presque de façon unanime et constante de la part de tous.

On constate malheureusement qu'après vérification par ordinateur il reste des fautes parfois importantes, comment est-il possible qu'un ordinateur se trompe ?

Si tel est ainsi, comment être sûr que ce que l'on achète soit casher ?

Ce dont je vais vous exposer est une expérience de plus de 12 ans dans le domaine de la vérification informatique. Je m'appuie aussi sur l'expérience d'autres centres de sofROUT ayant connu les mêmes problèmes.

La vérification peut se faire soit par un appareil qui scanne automatiquement soit par un appareil photo relié à l'ordinateur.

Avantages et inconvénients de l'appareil utilisé

Le scanner : Le parchemin est parfois fripé, les lettres sont alors cachées. Le couvercle va écraser le parchemin et bien mettre en relief chaque lettre.

L'appareil photo : on utilise en général un appareil performant, ce qui veut dire avec une quantité importante en pixel. Ceci va permettre de prendre une photo avec une précision importante.

En ce qui concerne les inconvénients :

Le scanner tout comme l'appareil photo peut être confronté à deux problèmes majeurs :

- L'image est trop claire, dans ce cas si deux lettres sont collées légèrement le programme ne le verra pas.

- L'image est trop foncée, dans ce cas si deux lettres sont proches le programme coïncidera ces lettres comme collées. Dans le cas du scanner la perfection de l'image est moins grande donc ces problèmes seront moins importants qu'un appareil photo qui par ses pixels est plus sensible à la lumière.

Avantage et inconvénient du programme utilisé :

Il existe plusieurs programmes informatiques.

Le premier, le plus courant, est celui qui ne vérifie que les problèmes de manques ou de surplus de lettres (un mot comme *lévanékha* לבניך le sofer a écrit avec un « bet » en plus לבבניך ou un « youd » en moins (לבנך) ainsi que le problème de changement de lettre (ou lieu d'un « ayin » שמע il est écrit un « alef » שמא).

L'autre programme vérifie comme le premier, mais en plus il est capable de vérifier le problème de forme (la forme d'une lettre qui n'est pas écrite selon la halakha), de lettres collées, le problème des taguim (les couronnes sur les lettres sont manquantes ou collées).

Nous avons vu le rôle de la lumière qui peut cacher certains problèmes. Il existe deux autres problèmes tout aussi importants.

L'ordinateur parfois note certains problèmes et les recense dans une catégorie qui ne les concernent pas.

Par exemple, lorsqu'il y a une lettre qui manque elle peut être recensé dans la catégorie des problèmes de formes de lettres et non dans celle des lettres manquantes ou en surplus. C'est au vérificateur d'y prêter attention.

Ce problème se rencontre beaucoup dans un programme qui propose une vérification complète par rapport à celle qui ne vérifie que les surplus ou manques. La raison est simple : dans le programme «simple» l'ordinateur se concentre sur ce genre de problème tandis que dans l'autre programme étant donné qu'il y a un éventail de choix, l'erreur que le problème soit recense ailleurs que dans sa catégorie est plus grande !

Le vérificateur en voulant aller rapidement ou en ne faisant pas cas du problème décrit au dessus va négliger son travail et provoquer que le compte rendu ne soit pas exact !

Exemple d'une expérience de vérification par ordinateur :

Lors d'une vérification d'une parasha de tefilin, le vérificateur a constaté 7 lettres collées et l'une d'entre elles a changé de forme.

Cette même parasha est contrôlée par ordinateur, on constate : 14 lettres collées, 3 problèmes sur la forme de lettres !

Deux semaines après on refait la vérification par ordinateur : 3 lettres collées, 5 lettres mal formées !!!

La seule explication possible à ce genre de résultat totalement différent : Lors de la première vérification par ordinateur la photo était trop foncée. Le nombre d'erreurs a donc était supérieur à la normal.

Dans le deuxième cas la photo était trop claire et l'ordinateur n'a donc pas enregistré tous les problèmes.

Lors d'une autre vérification par ordinateur la lettre « youd » (לבניך) était absente du mot *lévanéha* לבנך.

Le programme l'a recensé dans la catégorie des manques et non dans la catégorie des problèmes de forme !

Un vérificateur, pas suffisamment éveillé, risque de ne pas prêter attention et de considérer ce problème comme superflu.

Que disent nos sages ?

Le **Shévét Halévy** (7ème partie, chap. 2 et 8, sous chap. 9) : L'utilisation de l'ordinateur ne se fait qu'après la vérification par un vérificateur compétent ayant la crainte d'Hashem. Seulement après on pourra procéder à la vérification par ordinateur.

Le **Minhat Itshak** (10ème partie, chap. 89) :

L'utilisation de l'ordinateur n'est juste qu'un moyen de repérer les problèmes de manques ou de surplus uniquement.

Le **Badats Haharédi de Yéroushalaïm** :

Voici les conditions pour l'utilisation de l'ordinateur :

- 1) On ne l'utilise que pour trouver des lettres manquantes ou en surplus.
- 2) On ne pourra pas utiliser l'ordinateur pour rendre inapte (passoul) ou permettre (rendre casher) des Tefilin, Mezouzot...
- 3) On n'utilisera l'ordinateur qu'après une vérification manuelle (un vérificateur).

4) Le programme de vérification ne peut être utilisé que par des vérificateurs compétents qui se conforment aux décisions des Rabbanim.

Conclusion

D'après mon expérience personnelle, il est évident que l'on doit prendre en compte ce que nous ont dit nos Rabbanim et les conditions imposées.

Mais aujourd'hui avec l'évolution et la précision de la technologie utilisée, j'ai vu qu'après que des Mezouzot ont été vérifiées plusieurs fois par un vérificateur compétent, l'ordinateur par la suite a été capable de déceler des erreurs oubliées par le vérificateur.

La place de l'ordinateur aujourd'hui est incontournable, mais ne peut évidemment remplacer un vérificateur compétent, si l'on veut des produits conformes à la halakha !

Celui qui vérifie par ordinateur doit être aussi compétent et avoir la crainte du Ciel qu'un véritable vérificateur !

Rav S. R. LASRY

Sofer et Bodek (vérificateur) diplômé

Centre Beth Haketiva



7"דג

GRAND SHABBATH POUR CELIBATAIRES

PARASHAT TOLDOT

28-29 NOVEMBRE 2019

PAF:

170eu/pers

**150eu/
parrainage**



**Inscription
avant
le 20 nov**

TEL:

06 06

12 24

73 & 63

55 82

06 80

**AVEC LE RAV
SHLOMO RAPHAEL LASRY
CONFERENCES ET ANIMATIONS
REPAS GASTRONOMIQUE
CASHER LEMEHADRIN
et MOTSE SHABBAT SURPRISE!
HOTEL A MARTIGUE AU BORD
DE MER**



LE CHOFAR

L'impact du double son

Le Chofar est la mitsva naturellement associée et intimement liée à Roch haChana.

Techniquement, 9 sonneries suffisent pour se rendre quitte selon le commandement de la Torah. Cela se résumerait à un ensemble de 3 sons, répétés 3 fois.

Ce groupe de trois sons serait constitué d'un son intermédiaire (à déterminer), encadré par deux sons appelés Téki'a (son unique et long), un avant et un après.

Identifier précisément le son intermédiaire a motivé les Sages de la Tora à ne négliger aucun avis exprimé par les Sages.

Ainsi, ce son pouvait être le Chévarim (3 coups médians lents) ou la Térrou'a (9 coups brefs et rapides) ou les deux à la suite.

En définitive, nous nous trouvons avec une base de 30 sons distincts qui s'invitent en plus lors de la prière, 'Amida, de Moussaf et de sa répétition. Enfin, ils sont complétés par une salve de 10 sons.

Certains ont pris l'habitude d'en rajouter un dernier et arrivent au nombre de 101 sons au total.

Approfondissons les raisons qui justifient cet apparent surnombre. Nous comprendrons certaines explications cachées de cette pratique.

En effet, le Midrach nous dit que le chofar sert aussi à prendre conscience que D. règne sur le Monde.

D'ailleurs, les Sages ont suivi ce Midrach afin d'établir le texte des prières et 'amidote en ces Jours Redoutables : on y cite des versets issus de tous nos textes sacrés, dans lesquels on déclare que D. est le Roi du monde.

Puis des versets qui concernent le chofar.

Roch haChana étant le jour anniversaire de la création de l'homme, objectif suprême du monde, l'être humain se doit de le célébrer solennellement.

Ceci peut être comparé à la manière des rois humains.

Lorsqu'un roi apparait en public, on sonne des trompettes, pour que le peuple l'accueille et l'acclame...

Plus la cérémonie est prestigieuse, plus importante est la manifestation et plus il y a de trompettes et de sonneries pour signifier la portée de l'événement et ancrer dans le cœur des sujets la crainte, le respect, la fidélité et même l'amour de leur monarque. Pareil à toutes les cours royales au monde, encore aujourd'hui !

Roch haChana représente donc chaque année une sorte de renouvellement, de ré-engagement du lien qui unit le roi et son peuple.





On l'appelle dans certaines cultures « la fête du Trône », qui correspond à l'anniversaire du couronnement d'un régnaant.

Ce même décorum eut lieu lors de la manifestation de D. la plus impressionnante de tous les temps et qui coïncide avec la naissance du peuple juif.

Le spectacle au pied du Mont Sinai et le Don de la Tora ont été accompagnés par différents bruits, dont le son du chofar en particulier.

Sûrement pour indiquer une nouvelle fois avec force et conviction que l'union de ce peuple nouvellement constitué, fraîchement sorti d'Égypte, va s'articuler autour de ces lois promulguées par le Roi des rois.

Cette fois-ci, une proclamation peut-être plus vraisemblablement dirigée du Roi vers Son peuple à la face des autres nations pour bien marquer la réciprocité de leur lien. Sans pour autant oublier que la solidité de ce lien existe essentiellement dans la Tora, à l'origine de l'exclusivité du peuple élu.

Ces Jours Redoutables de Roch haChana ne sont plus, comme jadis, une célébration à Jérusalem où nombre de Juifs s'amassent pour prier par millions avec, à l'intérieur du Temple, de multiples sacrifices réalisés par les Cohanim sur l'autel, accompagnées des chants des Léviim dans une ambiance fervente autour du Cohen Gadol en chef d'orchestre spirituel, guidant un peuple avide de se rapprocher de son D. .

Malheureusement, de tous les moyens qui étaient à notre disposition, seul le son subsiste, le son du chofar qui évoque aussi et surtout le son de la voix des prieurs.

Un peu comme ce chasseur perdu dans la forêt avec son arc et ses flèches pour le protéger. Il est apeuré et réagit au moindre bruit suspect.

Un rien l'inquiète, il croit voir tantôt un lion ici, tantôt un ours ou un loup par là : à chaque occasion, il tire une flèche pour écarter le danger ; jusqu'au moment où il se rend compte que ce n'était que des troncs d'arbre dans l'obscurité.

Mais il n'est pas encore arriver à destination et il ne lui reste qu'une flèche dans son carquois. Dorénavant, il réfléchira à deux fois avant de tirer car il ne peut pas gaspiller cette arme unique.

Cette arme représentée par le son (la voix de la prière et le cri émanant du chofar) mérite que nous y fassions particulièrement attention et que nous l'utilisions du mieux possible.

Cette voix est la base de la force du peuple juif comme le dit le Roi David dans Tehilim (149,6) : « Les hautes louanges de D. dans leurs gorges et une épée à double tranchant dans leurs mains ».

Ces louanges prononcées par les Juifs sont comparées à une épée redoutable.

Ce chofar possède le pouvoir de nous changer car, en hébreu, ce mot trouve un écho dans la racine du verbe « léchapère » qui se traduit « s'améliorer ».

Grâce au chofar, à la prière et à l'étude de la Tora, Roch haChana est l'occasion à ne pas gâcher pour grandir et s'élever.

Rav Acher BERROS

QUESTIONS HALAKHA

Questions posées au Rav Yossef BANON, Moréh Horaha du Kollel Kehilat Yaakov à Marseille

1/ Pour une raison bien spécifique, j'ai écouté quelques sons du Shofar. Suis-je quand même quitte ? Combien de sons doit-on entendre pour être quitte ?

Les 30 premiers sons sonnés au moment de la bénédiction (ת"רשת ת"ש"ת ת"רת 3) suffisent pour être quitte de la mitsva d'après la Torah. Nos Sages ont ajouté les sonneries pendant la prière de Moussaf au Beth Haknesset. Toutefois celui qui ne peut pas s'y rendre est quitte à la maison des 30 premiers sons, mais pas moins que 30.

2/ Concernant le jeûne de Yom Kippour, est-ce que les personnes malades, les personnes âgées ou les femmes enceintes peuvent manger ou boire ?

Une femme enceinte est dans l'obligation de jeûner à Yom Kippour (Ora'h Haïm 617, 1). Des personnes âgées ou malades sans danger jeûnent aussi.

Toutefois, si le jeûne les met en danger (ou le bébé en danger), d'après l'avis d'un médecin sérieux, il sera interdit de jeûner.

Consulter un Rav compétent pour vous guider comment s'alimenter. Car dans la plupart des cas, cela peut suffire de manger des petites quantités espacées dans le temps.

3/ Lorsque la fête de Soukkot arrive, j'ai vu certaines personnes acheter dans les grands magasins de bricolage et jardinerie le skakh (toit de la soukka). Peut-on l'acheter là-bas ? Et quelles sont les conditions pour avoir un skakh kasher ?

L'idéal est d'acheter les rouleaux de roseaux avec un label de cacherout certifiant un Maamid (support) cacher (il s'agit du fil assemblant les roseaux). A posteriori, si on ne trouve pas ces rouleaux certifiés ou si l'on est invité, les rouleaux vendus au rayon jardinage peuvent être autorisés. Il faut les soumettre à un Rav compétent pour s'assurer du bon choix.

4/ Bonjour Rav, je viens de me marier il y a un mois et j'aimerais accomplir la mitsva de dormir dans la soukka. Ai-je le droit ?

Un 'hatan (nouveau marié), même la première année doit dormir et manger dans la soukka. Le **Shoul'han Aroukh** (O.H. 640, 6) le dispense de la soukka uniquement les 7 premiers jours suivant le mariage. Mais si la jeune mariée est très dérangée de se retrouver seule, certains poskim (decisionnaires) permettent d'être mékil (souple) (Mishné Beroura Dirshu note 23). Consulter votre Rav.

5/ J'ai une grande soukka, j'aimerais y mettre une penderie avec des habits et chaussures. Y a-t-il des restrictions dans la définition («se sentir chez soi dans la soukka») ?

La mitsva est de manger, boire, dormir et habiter dans la soukka pendant la fête (O.H. 639, 1). On y apporte les meubles et ustensiles nécessaires. Toutefois, la soukka doit rester un endroit honorable : on n'y rentre pas des marmites, on ne laisse pas des seaux de nettoyage ou la poubelle après utilisation, ni du linge sale ou laisser des chaussures traînées. Nos habits et chaussures pour le lendemain matin peuvent rester dans la soukka. Une penderie permettant une meilleure tenue de l'endroit sera permise.

6/ J'ai de la famille qui n'est pas juive, peut-elle être invitée dans la soukka pendant la fête ?

La halakha interdit d'inviter un non juif pour manger le Yom Tov, sauf si celui-ci tombe Shabbat (O.H. 512, 1).

Il peut être invité pendant les jours de 'hol hamoèd.

Le **Kaf ha'Haïm** (O.H. 639, 6) rapporte de ne pas laisser entrer un non juif dans la soukka par rapport à la kedousha de l'endroit, néanmoins ce n'est pas une halakha mais une *Inyane tov* (bonne chose) donc en cas de nécessité comme pour y faire une réparation ou pour des raisons familiales, on pourra le laisser rentrer.

7/ Doit-on tremper au mikvé des ustensiles de la marque Tupperware ?

Les ustensiles en plastique n'ont pas besoin d'être trempés ('Hazon Ish). Toutefois certains sont ma'hmir (plus strict) et les trempent mais sans berakha (**Min'hat Yitshak**).

Vous pouvez joindre le Rav au 06.23.88.27.16 de 12h30 à 13h30



Savoir communiquer : Bien se faire comprendre

Voici un exemple de ce qui se passe entre un couple :

LE RAV : Quelle est votre relation avec votre femme ?

LE MARI : Je vous explique un peu ma situation. Lorsque je rentre du travail le soir, je suis épuisé, sans force. Je m'installe confortablement sur le divan comme une feuille tombée de l'arbre dans l'eau. Soudain je vois une ombre approchée et se positionner devant la porte de la cuisine... heu...c'est ma femme.

Elle a une voix douce qui calme. Dès qu'elle m'appelle je sens la fatigue m'écraser. Une sensation de 10 tonnes me tombe dans les yeux. Elle me dit... j'ai beauuucoup de choses à te raconter...c'est alors que le poids augmente dans mes yeux.

« LA FEMME : Tu dors ?

LE MARI : Depuis quand je dors ?

LA FEMME : Depuis hier !!

LE MARI : Tu vis toujours dans le passé ?? regarde aujourd'hui...commençons une nouvelle page..»

LE RAV : Je vois que vous ouvrez chaque jour une nouvelle page et votre femme depuis 40 ans les accumule, c'est ça ?

LE MARI : C'est ça, et alors elle s'assoie près de moi et elle commence à parler...il me faut alors 10mn pour que mes yeux deviennent rouges, gonflés... elle me demande alors :

« LA FEMME : Tu es fatigué ??

LE MARI : Fais moi un résumé....et il me faut cinq minutes pour que je ferme les yeux...

LA FEMME : Tu vois, tu dors tu fermes les yeux...

LE MARI : Désolé mais j'entends des yeux ou des oreilles ? L'essentiel est que les yeux soient ouverts ?!»

LE RAV : Cher ami, qui t-a dit de parler à la maison sur un divan ? Tu peux sortir avec elle et parler dehors? Dans un



petit café sympathique...avec une boisson ou un gâteau, tu ne vas certainement pas t'endormir...

Dans une relation à deux il faut mettre tous ses atouts pour être à l'écoute de son partenaire.

L'écoute est sans nul doute le moyen le plus efficace pour essayer de comprendre avant de répondre.

Tout le monde sait que de nombreux quiproquos naissent d'une mauvaise compréhension de l'autre.

Il y a aussi un autre problème : Nous avons une écoute différente.

Nous sommes tous nés avec une certaine éducation, au cours des années et des expériences vécues nous sommes forgés bon nombre de concepts, d'opinions, d'idées qui peu à peu ont façonné notre personnalité.

Nous avons donc nos critères de valeur, nos croyances, nos certitudes et nous y tenons.

C'est notre système de référence.

Nous nous sentons en harmonie avec ce système, nous nous y sentons à l'abri. Mais le problème est que notre partenaire en face à lui aussi son système de valeur qui lui paraît tout aussi cohérent et qui pourtant, est différent du nôtre.

Léilouï Nishmat

Pour l'élévation de l'âme de

Yossef ben Ida haLévy

Puisse Hashem apporter consolations à sa famille.

Réfoua Shelema

Pour une guérison rapide et entière au

Rav Yitshak ben Ettie Jessurun

shlita

FAMILLE - Suite

Notre richesse est justement dans l'échange.

Mais peut-on échanger sa vérité contre la vérité d'autrui ? Notre première réaction sera sûrement de rester sur nos positions. Nous préservons notre entité.

La Thora nous dit : « J'ai fauté car je ne savais pas que tu te présenterais devant moi » (Bamidbar 22 ; 32).

Le **Pélé Yoets** explique : J'ai fauté sur le fait que je n'ai pas fait l'effort de savoir, de comprendre.

Finalement quelles sont les barrières d'une bonne écoute ? C'est en les comprenant que l'on pourra trouver une solution.

Un chargé en communication a dit qu'il y avait sept barrières :

1) **Symbiose** : Comme nous sommes naturellement sûr que nos valeurs sont indiscutables, nous avons tendance à penser que tout le monde doit penser comme nous. Résultat, il ne peut pas y avoir de l'échange, nous sommes d'accord à quoi bon parler !

2) **Inverse** : « Je cris moi ? C'est toi qui a commencé ! ». Je trouve des justificatifs à mon comportement, je suis comme cela... Résultat, la discussion est close !

3) **Interpréter** : Nous pensons interpréter les paroles de notre partenaire car nous pensons qu'il ne peut pas dire ce qu'il dit. Nos Sages nous ont exhorté à juger favorablement notre prochain. Résultat : La discussion prend un angle complètement différent !

4) **Amputer** : « Mais tu ne m'as jamais dit que... ». En toute bonne foi nous ne l'avons pas entendu. Ce n'est pas que vous n'avez pas voulu entendre mais vous n'avez pas pu. C'est tellement grossier, tellement énorme pour votre compréhension, que ça n'a pas pu être dit, c'est tout ! Résultat : Des incompréhensions jusqu'aux cris !

5) **Stéréotypes** : Nous pensons que nos préjugés vont jouer fortement sur la relation et l'influencer.

Dans une rencontre (shidoukh), les stéréotypes sont ces petites bêtes qui vont se nicher partout pour nous défendre de l'invasisseur étranger. Ces stéréotypes nous rassurent. Résultat : Les rencontres peuvent durer des années sans jamais trouver l'âme sœur !

6) **Représentation** : « Il ne sourit jamais... Il n'est pas agréable ! ». C'est la représentation qu'on s'en fait qui va influencer notre comportement. Résultat : Si je ne travaille pas en amont, la discussion sera stérile !

7) **Traduire** : « Il a dit un raisonnement mais je ne le vois pas comme lui ! ». Par notre culture, notre acquis, notre vécu, notre caractère, nous avons peu de chance pour que notre cheminement intellectuel soit identique. Nos raisonnements sont personnels et notre manière de les exprimer aussi. Il n'y a pas de langage commun. Nos sages disent « de la même façon que nous avons tous des visages différents ainsi nous avons des pensées différentes ».

En analysant ces sept barrières, nous sommes capables alors d'en tirer sept principes pour bien écouter :

1) **ne pas être persuader de tenir la vérité !**

2) **accepter l'autre sans différence !**

3) **ne le juger pas en fonction de vos critères !**

4) **ne pas interpréter ni transformer ce qu'il dit !**

5) **faites preuve de bonne foi, n'amputer pas ses paroles !**

6) **habilitez vous de son type de raisonnement !**

7) **voyez de son point de vue, souriez !**

Rav S. R. LASRY

New Center Conduite

PERMIS VOITURE MOTO

BSR Voiture sans permis - Formation 125



25 RUE DOCTEUR ESCAT - 13006 MARSEILLE - DAVIDBENHAIM@LIVE.FR

09.73.18.53.83 / 06.28.43.33.11

QUESTIONS POUR UN HAKHAM !



1/ Dans quelle mesure pourrait-on voir monter au Sefer Thora le lundi ou le jeudi, d'abord un Israël puis un Levy et enfin un Cohen ?

2/ Dans quel cas un homme qui donne un guett à sa femme, celle-ci reste toujours interdite à quiconque ?

3/ Dans quel cas pourrait-on trouver un deuxième jour de Yom Tov (à part Rosh hashana bien sûr) aussi bien en Israël que en dehors ?

4/ Deux anges gardent chacun une porte, l'un la porte du Gan Eden, l'autre celle du Guehinom.

L'un dit toujours la vérité.

L'autre ment toujours.

Mais vous ne savez pas lequel.

Comment, avec une seule question à l'un d'eux, trouverez-vous la porte du Gan Eden (si tel est votre mérite) ?

REPONSES AU PROCHAIN NUMERO !

IL ETAIT UNE FOIS...

Un juif simple d'esprit qui n'est pas très religieux, disons ainsi, et ne pratique pas grand chose.

Le jour de Yom Kippour il se faufile en dehors de la synagogue. Il reste ainsi un certains temps et reviens à sa place. Il se met alors à chercher dans le sidour, passe d'une page à l'autre en essayant de savoir où se trouve le Hazan. A côté de lui se trouve une personne ayant la tête sur les épaules, un sourire aux lèvres, il lui demande :

«Tu cherches pour rien! Tu ne trouveras jamais.»

«Que veux tu dire?» Jette ses yeux vers le sol comme un chien abbatu.

«Même si tu passes la journée à chercher dans tout le ma'hzor de Kippour tu ne trouveras jamais le Birkat Hamazone ...!»

Un écrivain qui a un jour intitulé son livre «Yad Moshe» (la main de Moshe) est allé demandé l'accord de Rabbi Yzel Harif (le lucide).

Le Rav regarda le livre, lu quelques pages et finalement lui dit:

«Pour ce livre, tu aurais dû l'intituler au nom de «Pné Moshe».

«Pour quelle raison ?» Lui demanda t-il étonné.

«Car Pné Moshe (la face de Moshe) personne n'était en mesure de la voir !

S.T.A.M.



APPORTEZ VOTRE SOUTIEN !

**Participez à notre campagne
de dons sur HelloAsso**



helloasso

www.helloasso.com/associations/stam-hessed

Ou contactez-nous pour mettre votre pub dans

IGUERET HASOFER



NOS SAGES

Le 'Hayé Adam

Rabbi Avraham Danzig fils de Rabbi Ye'hiel Mikhael est né en 5508 (1748) à Danzig en Pologne.

Il a étudié auprès de **Rabbi Yechezkel Landau**, auteur du Noda Biyudah et chez **Rabbi Yossef Liberman**, Av Beth Din de Prague, qui lui a donné la semikha à l'âge de 18 ans.

Rabbi Avraham se fixa à Vilna où il vécut du commerce. Car il ne voulait pas recevoir un salaire de la Rabbanout.

Mais suite à la perte de sa fortune dans une explosion, il accepta le poste de Dayan à Vilna.

Il rédigea alors ses livres **'Hayé Adam** et **'Hokhmat Adam** qui devinrent vite des livres de référence encore étudiés aujourd'hui.

Il décéda le **4 tishri 5581** (1820).

Anecdote



Il est mentionné à la fin de son livre sur les lois de la Meguila l'histoire suivante :

Le soir du 16 Kislev 5564, une explosion rententie dans la cour où habitaient le Rav et sa famille.



Cet incident provoqua la mort de 31 personnes. La maison du Rav fut gravement endommagée mais lui et sa famille en sortir vivants. Ils eurent malgré tout quelques blessures légères et graves. La femme du Rav fut gravement touchée au visage et perdit toutes ses dents.

Dans son livre, le Rav nous apprend à travers cette histoire que chaque personne qui vit un miracle doit fixer la date chaque année en souvenir et remercier Hashem pour sa bonté.

A TABLE !

LEKAH

- 4 oeufs
- 150 gr sucre roux
- 200 gr miel
- 20 cl huile
- 350 gr farine
- 2 cuil à café de bicarbonate
- 2 cuil à café de levure chimique
- 1 cuil à café de sel
- 1/2 cuil à café de canelle girofle gingembre en poudre (épices)
- 1 verre de café fort

Battre les jaunes avec la moitié du sucre (75gr)

Incorporer le café, le huile, le miel.

Ajouter la farine mélangée à la levure et bicarbonate et les épices

Battre les blancs en neige avec l'autre moitié de sucre (75gr) et l'incorporer délicatement au premier mélange



Graisser 2 moules à cake (le lekah peut monter !)

Préchauffer le four à 180°

Cuisson 30 à 40mn vérifier avec la pointe d'un couteau.

Bon appétit ! Chana Tova oumétouka !

LE MIEL



Le miel symbolise pour la fête de Rosh Hashana le souhait d'une nouvelle année douce et sucrée!

Le miel fait partie de ces aliments dont on ne peut imaginer qu'ils n'aient toujours existé.

Nous allons nous pencher sur les bienfaits de ce merveilleux aliment.

Le miel est une substance sucrée fabriquée par les abeilles à l'aide du nectar des fleurs.

Les abeilles l'entreposent dans la ruche et s'en nourrissent tout au long de l'année.

Bien que produit par l'abeille, un insecte non comestible qui de surcroît pique avec son dard, le miel est considéré comme casher car il provient d'un nectar de fleur et non de quelque chose faisant partie du corps de l'abeille même si elle utilise sa salive.

Composé à plus de 80 % de glucides, c'est un aliment riche en énergie et relativement pur.

On y retrouve principalement deux sucres : le fructose et le glucose, deux sucres simples qui ne nécessitent aucune digestion avant leur absorption et qui sont facilement et directement assimilés par le corps.

De plus, le miel est riche en antioxydants et a un effet prébiotique.

Lors de sa récolte, le miel est un liquide sucré qui va rester liquide ou cristalliser en fonction de sa teneur en fructose et en glucose. Plus un miel est riche en fructose, plus il restera liquide.

Voici les principaux bienfaits du miel :

- Les prébiotiques sont des glucides non assimilables par notre organisme qui jouent un rôle dans la balance de la microflore intestinale. Le miel aurait possiblement un effet prébiotique sur le corps humain en améliorant la croissance, l'activité et la viabilité des bifidobactéries et des lactobacilles de la microflore intestinale, des bactéries importantes pour une bonne santé.
- Le miel est une source alimentaire d'antioxydants. La majorité de ces antioxydants sont des flavonoïdes. Ces derniers interagissent dans la neutralisation des radicaux libres du corps, ce qui aiderait à prévenir l'apparition de nombreuses maladies. La quantité et le type de flavonoïdes trouvés dans le miel varient selon la source florale. En règle générale, les miels les plus foncés, contiennent des quantités de flavonoïdes supérieures aux miels plus pâles, ainsi qu'une plus grande capacité antioxydante.
- Certaines caractéristiques du miel tel son bas pH, sa grande viscosité qui limite la dissolution d'oxygène et sa faible concentration en protéines lui confèrent un effet antibactérien important. D'ailleurs, la possibilité de prévenir et de traiter certaines affections gastro-intestinales mineures comme de l'inflammation ou un ulcère gastrique par une administration orale de miel n'est pas exclue. En effet, ce dernier diminuerait l'adhérence des cellules bactériennes aux cellules épithéliales de l'intestin ce qui empêcherait les bactéries de se fixer et de proliférer, en plus de mettre à profit ses propriétés anti-inflammatoires. En outre, on l'utilise en cosmétique car il est naturellement riche en fructose, hydrate les couches supérieures de l'épiderme et apaise les peaux fragiles.
- Le miel contient sensiblement la même quantité de sucre ou de calories que les autres agents sucrants (sucre blanc, cassonade, sirop d'érable) mais dû à son pouvoir sucrant plus élevé, il est un choix intéressant car on le consomme en quantité plus faible. Également, comme celui-ci possède un indice glycémique plus faible, il demeure un choix plus avisé pour les personnes atteintes de diabète.

Comment bien le conserver ?

- A la température ambiante : 18 °C à 24 °C, un an ou deux. Le miel peut être gardé à des températures plus élevées pendant de courtes périodes, mais en cas de chaleur prolongée, il est préférable de le mettre au réfrigérateur. Éviter surtout de le garder près d'une source de chaleur et veillez à ce que le contenant soit toujours bien fermé.
- Au réfrigérateur : Le miel non pasteurisé devrait être conservé à environ 10 °C, voire au réfrigérateur, car il est plus susceptible de fermenter.

Contre-indications du miel

Il est recommandé de ne pas donner de miel aux enfants de moins d'un an (pour éviter le risque, D. préserve, de botulisme infantile).

Écologie et environnement

On attribue à Einstein la phrase suivante : « Si l'abeille devait disparaître de la surface du globe, l'humanité n'aurait plus que quelques années à vivre. »

En dehors du miel qu'elles produisent, les abeilles jouent un rôle important dans l'agriculture puisqu'elles sont essentielles à la pollinisation de nombreuses plantes avec lesquelles elles ont évolué au fil des millénaires. Or, ces insectes indispensables que l'on voyait jadis partout – dans les pâturages, les forêts, les jardins – sont de plus en plus rares ; si bien que des producteurs doivent désormais payer les services d'un apiculteur, qui viendra parfois de très loin, pour assurer la pollinisation de leurs cultures.



Le miel et l'alcool font bon ménage

La consommation simultanée de miel et d'alcool permet de diminuer les effets de ce dernier. Une étude réalisée en 2005 chez de jeunes hommes en bonne santé révèle que la consommation concomitante d'alcool et de miel augmenterait la vitesse de disparition de l'éthanol dans le sang par une augmentation de son taux d'élimination de près de 30 %. De ce fait, si vous avez bu un peu trop d'alcool pour roche Hachana le miel vous aidera à l'éliminer plus vite !

Ainsi ne laissez pas votre pot de miel trainer sur la table de Rosh Hashana et consommez le régulièrement afin que vous ayez une bonne, heureuse et douce année b"ח!

Jonathan DAYAN
Pharmacien spécialisé en Phytothérapie

שנה טובה ומתוקה



בס"ר
בית הכתיבה
CENTRE DE SOFROUT S.T.A.M
Rav S. R. LASRY

SOFER - BODEK depuis 1998

En partenariat avec l'un des deux grands centres de sofrouit de Bnei Brak



ECRITURES *Téflines, Mezouzot, Sefer Torah, Megnilot*
VÉRIFICATION et RÉPARATION *Téflines - Sefer Torah*
VÉRIFICATION PAR ORDINATEUR *et visuelle*
VENTE *objets kodesh (Talith, Boîtiers, Kippot...)*

06.24.63.82.80

www.beth-haketiva.com